Lien vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=2LXmKtZRXeQ>

BRANLE d’ECOSSE

Les pas utilisés , d’abord

**Le simple,** dans les branles Renaissance, c’est habituellement : pied gauche largy (puisqu’on commence toujours à gauche), on ramène le droit joint. Pour faire une simple à droite, pied droit largy, on ramène le gauche.

**Le double**, c’est gauche largy, droit pas tout à fait joint, de nouveau gauche largy, et cette fois le droit revient bien collé. Pour un double à droite, c’est droite largy, gauche presque joint, droite largy, gauche joint.

ne vous occupez pas du « **pas tout à fait joint** », pensez pied largy, joint, pied largy, joint, ce sera suffisant au début, on pourra améliorer le style dans un second temps.

Mais la **particularité** de ces pas dans le branle d’Ecosse, c’est qu’ils se terminent tous par un pied croisé. D’après l’illustration de l’orchesographie, et le commentaire, le pied qui est en l’air est collé devant l’autre jambe, il ne va pas plus loin comme on le voit trop souvent.

Ce qui donne, pour le simple : gauche largy, pied droit croisé. Et on enchaine directement à droite, sans revenir pieds joints : droit largy, gauche croisé

Pour les doubles : pied gauche largy, droit le rejoint, gauche largy, droite croise devant

Pour le premier branle, ce sont les seuls pas à connaitre

Pour le deuxième, **il y aussi des pieds en l’air** : on saute sur un pied, et l’autre s’élève un peu devant. Rester naturel : pas de pointe tendue, pas de porte manteau, pas trop haut, sinon ce serait un autre mouvement, appelé grue.

En enchainant, ça donne :

Enfin, la **cabriole,** moins difficile qu’elle n’en a l’air, du moins telle qu’on interprète habituellement la description de l’orchesographie. Je vous la montre de profil. On prend son élan pieds joints, on saute, et pendant qu’on est en l’air, on lance une jambe en avant, l’autre en arrière. Mais la jambe devant est tendue, celle derrière pliée, ce qui donne l’impression d’un écart important, alors que c’est trois fois rien. Arbeau ne précise pas quelle jambe est devant, sur l’illustration c’est la gauche. Comme je suis une femme, je garde une « contenance modeste », mais les hommes ont le droit de sauter plus haut.

Maintenant, venons-en à la danse

**Pour la première phrase musicale**, ou plutôt le premier branle d’Ecosse, comme dit Arbeau, c’est facile :

deux doubles, puis 2 simples, et on répète la séquence.

Donc double à gauche, double à droite, simple à gauche, simple à droite

Encore double à gauche, double à droite, simple à gauche à droite.

La même chose de dos, un peu plus vite BB, BB, B, B

Bien entendu, là je fais du sur-place pour rester dans le champ de la caméra, mais quand vous dansez en bal, pour que la ronde ou la chaine **progresse**, il faut faire des pas un peu plus grands à gauche qu’à droite.

Jusque là, tout va bien.

Pour le **deuxième branle, ça se complique**.

On a toujours des doubles et des simples, mais pas dans le même ordre. Au lieu d’être après les doubles, les deux simples sont entre les deux doubles.

ce sera plus clair sur ce schéma :

dans le premier branle, on a d’abord les doubles, ensuite les simples. On recommence

dans le deuxième, il y a un double, puis les 2 simples, puis l’autre double qui termine la séquence.

Les simples sont donc encadrés par les doubles

En théorie, il **suffit de suivre la musique** pour savoir où placer les simples et le doubles. En pratique, surtout si la musique est rapide, c’est pas mal d’avoir le schéma en tête pour ne pas se tromper.

Certains matheux préfèrent visualiser un 1 pour représenter le simple, un 2 pour représenter le double, à la place de rectangles, cela revient au même. Vous choisissez la méthode que vous préférez.

Si c’était comme le premier branle, on referait cette séquence double/2 simples/double, mais non, ce serait trop facile. On commence bien par un double, puis un simple, mais à la place du simple et du double qui restent, on fait **3 pieds en l’air et une cabriole.**

Donc, la **première séquence** de ce deuxième branle d’Ecosse :

Double à gauche, simple à droite, simple à gauche, double à droite. souvenez-vous du schéma, les simples sont au milieu, les doubles au début et à la fin.

Maintenant au lieu de refaire pareil, **on remplace la fin** par 3 pieds en l’air une cabriole.

On commence double à gauche, simple à droite, et là, comme on a terminé gauche croisé, en appui sur le pied droit, on fait le premier pied en l’air à droite, pour éviter de ressauter sur le même pied. Puis deuxième et troisième pied en l’air.

Enfin, la cabriole : on prend son élan pieds joints, et on saute entendant la jambe devant et en pliant celle de derrière.

Je refais ce deuxième branle d’Ecosse de dos

Première séquence : BB, B, B, BB, deuxième séquence : BB, B, Pd, Pg, Pd, C

ça, c’est ce qui est écrit.

**Le problème, c’est quand il faut le caser sur la musique** qui est écrite aussi.

Je ne dis pas que c’est impossible, mais presque, et en tous cas, pas de façon naturelle, alors qu’en danse Renaissance, les pas collent toujours bien sur la musique.

Comme vous le voyez sur le fac similé, les pas sont décrits de façon détaillée en regard des notes. Pour les doubles et les simples, tout va bien. Mais quand on a fait les 3 pieds en l’air, **il ne reste plus qu’un temps pour la cabriole**. Ce serait à la rigueur possible en supprimant l’appel pieds joints, que le texte ne mentionne pas, d’ailleurs, mais ce n’est pas évident de commencer le saut en appui sur un pied

Il est possible qu’il s’agisse d’une erreur, il y en a plusieurs dans orchésographie, soit des coquilles de l’imprimeur, soit des erreurs de l’auteur.

 Donc depuis les années 60-70, où les danses de l’orchésographie ont été redécouvertes, les danseurs ont cherché **des solutions pour contourner le** problème.

Souvent, on supprime un des pieds en l’air, ça fonctionne, même si ce n’est pas très satisfaisant musicalement

On peut aussi faire les 3 pieds en l’air tout petits, comme des fleurets, sur deux temps au lieu de trois, ce qui en libère un pour la cabriole. C’est élégant mais difficile.

On peut aussi se contenter de revenir pieds joints, sans faire de cabriole

Certains vont jusqu’à faire un tour sur eux-mêmes à la place des trois pieds en l’air et de la cabriole, ça ne repose sur rien, et ça supprime la formule conclusive qui est une des particularités du branle d’Ecosse.

Personne, apparemment, n’a pensé que **l’erreur pourrait être dans la partition**, et non dans la description des pas.

Or, si on l’écrit de façon plus lisible, en mettant les 2 branles l’un au dessus de l’autre, on se rend compte que le deuxième n’a que **5 mesures et demi**, il « manque » (entre guillemets) 2 temps.

Je sais bien qu’en musique traditionnelle il peut y avoir des i**rrégularités**, et il y en a dans certains branles de l’orchesographie, mais en général il y a une bonne raison, par ex dans les sabots les notes sur lesquelles on frappe 3 fois du pied sont comme « hors mesure ». Mais là, on ne voit pas l’intérêt, au contraire, c’est juste l’endroit qui est indansable.

Avant même de le constater visuellement, j’avais **envie de rajouter une note** quand je jouais ça au violon. Peut-être par analogie avec le branle de la guerre, qui ressemble beaucoup à celui d’Ecosse, avec l’alternance de séquences de 2 simples suivant deux doubles et de séquences où les deux simples sont encadrés par les doubles, sauf qu’il n’y a pas de pied croisé à la fin des pas. Lui aussi se termine par une séquence 3 grues(qui sont comme des pieds en l’air, en levant plus haut la jambe) et cabriole, et la dernière note est redoublée, ce qui laisse le temps de faire appel pied joints et cabriole.

Donc, je propose cette **hypothès**e : on fait les 3 pieds en l’air comme ils sont écrits, on prend appel sur ce qui était la dernière note, et la cabriole sur la note supplémentaire, tout est en place.

En pratique : do, si, la, sol, la, fa, sol, sol.

Pour moi qui suis à la fois danseuse et musicienne, je trouve que une hypothèse **satisfaisante**, même si ce n’est pas la seule possible. Le hic, c’est qu’elle est inutilisable, car les musiciens ne changeront pas de version. Mais il m’a paru intéressant de vous la présenter, à titre documentaire.

C’est aussi pour montrer à quel point il est difficile de reconstituer des danses anciennes, même quand on dispose d’informations aussi précises, et précieuses, que l’Orchesographie.

Une dernière fois les 2 branles d’Ecosse en entier, avec la note supplémentaire à la fin du deuxième.